

Il jouait au bord de la route, nos bâtiments n'ont pas de cours.  
Les promoteurs, ça ils s'en foutent, les promoteurs, ça ils s'en foutent.  
Il n'avait pas encore' cinq ans, il voyait bien, n'était pas sourd.  
Faudrait les enfermer tout l' temps, c'est vite là, un accident.  
Faudrait les enfermer tout l' temps, c'est vite là un accident.

Chauffeur, si un jour tu m'entends, ne roule plus sur les trottoirs.  
Souvent il y a des enfants, qui font la manche' d'un peu d'espoir.  
Un enfant prend ce qu'on lui donne', il apprend à s'en contenter,  
Mais ses joues rouges comme des pommes, sont souvent mai et ses rosées.  
Faudrait les enfermer tout l' temps, c'est vite là un accident.

Il jouait au bord de la route, il jouait, il ne jouera plus.  
Les promoteurs, ça ils s'en foutent, des enfants y en a toujours plus.  
Il n'avait pas encore' cinq ans, il avait toute' sa vie devant.  
Faudrait les enfermer tout l'temps, c'est vite là un accident  
Faudrait les enfermer tout l'temps, c'est vite là un accident.

C'était hier ou bien demain, ici ou peut-être là-bas.  
Cet enfant là, c'était le tien, un autre qu'on ne connaît pas.  
Y en a des tas au bord des routes, faut-il leur interdire' le jeu,  
Jouer et vivre, qu'est ça coûte, les promoteurs, ça il sen foutent.  
Faudrait les enfermer tout l' temps, c'est vite là un accident.

Chauffeur si un jour tu m'entends, ne roule plus sur les trottoirs.  
Souvent il y a des enfants, qui font la manche' d'un peu d'espoir.  
Un enfant prend ce qu'on lui donne', il apprend à s'en contenter,  
Mais ses joues rouges comme des pommes, sont souvent mai et ses rosées.  
Faudrait les enfermer tout l' temps, c'est vite là un accident.